

UQAR-INFO

Journal de
l'Université
du Québec
à Rimouski

37^e année, numéro 6 Février 2006



Destination Brésil

p. 5



Projet au Sénégal dans l'enseignement

p. 6

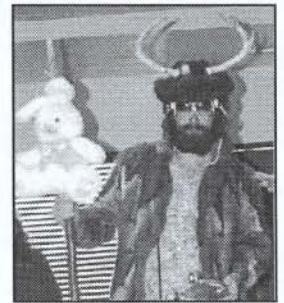


L'environnement à l'UQAR : une préoccupation

p. 9

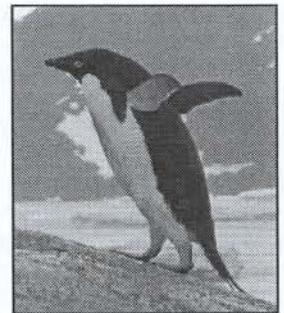
Dans ce numéro :

Les conférences Musée régional/UQAR	p. 2
Février : le Mois de l'histoire des Noirs	p. 3
Journée portes ouvertes	p. 4
Recrutement international	p. 5
Un Franco-yukonnais à l'UQAR	p. 7
Les étudiants de l'UQAR votent	p. 8
Débats électoraux	p. 12
Les Ursulines fêtent leur centenaire à Rimouski	p. 14
Conférence de Jean-Pierre Proulx à l'UQAR	p. 16
Expositions à la Galerie de l'UQAR	p. 20



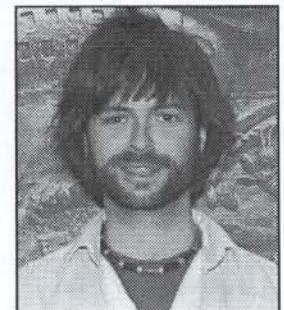
Géolympiades : l'équipe de l'UQAR arrive première

p. 4



Sophie fait connaissance avec les manchots en Antarctique

p. 6



Liliane et Étienne ont reçu des Bourses du Millénaire

p. 10



Au Campus de Lévis, on prépare le Cassis 2007

p. 4

Musée régional de Rimouski, mercredi 8 février, 19h30

Les avalanches de neige ont tué près de 60 personnes au Québec : où, quand, pourquoi ?

par Bernard Héту, géographe, UQAR

Bien que les avalanches de neige restent un phénomène largement méconnu de la population québécoise, les nombreux accidents qui se sont produits au Québec depuis le début du 19^e siècle démontrent que le risque qu'elles représentent est bien réel. Le bilan québécois des victimes connues imputables aux avalanches s'élève à près de 60 morts, ce qui place les ava-



lanches au 2^e rang des risques naturels les plus meurtriers au Québec derrière les mouvements de terrain. La distribution des accidents démontre que les avalanches ne sont pas confinées aux régions montagneuses telles la Gaspésie où deux skieurs hors-piste ont perdu la vie en mars 2000. Aucune région du Québec n'est épargnée. C'est dans la grande région de la ville de Québec que les avalanches ont fait le plus grand nombre de victimes. L'analyse des accidents mortels connus à ce jour a permis de mieux comprendre les facteurs de terrain, les condi-

tions météorologiques et le régime d'enneigement propices au déclenchement des avalanches dans le contexte spécifique du Québec.

Bernard Héту est professeur de géographie physique à l'UQAR. Ses projets de recherche sur les changements climatiques et les processus de versant en montagne l'ont amené en Gaspésie, dans le nord du Québec, dans les Pyrénées, dans les Alpes et dans les Andes boliviennes.

Conférence au Musée régional de Rimouski, 15 février, 19h30

Un banc d'essais éolien à l'UQAR : Comment reproduire les effets du vent en laboratoire ?

par Jean-François Méthot et Amadou Doudou Diop, professeurs en génie, UQAR

Comment arrive-t-on à capter l'énergie éolienne? Quelles sont les propriétés du vent comme source d'énergie? Comment mesure-t-on la puissance du vent, ses variations? Les caractéristiques des éoliennes seront brièvement discutées : types, tailles, paramètres du rotor, puissance des turbines, qualité de l'électricité produite, etc. Il sera question d'un site expérimental typique d'essais éoliens et des problèmes rencontrés. On dévoilera aussi le projet d'un banc d'essais éolien en laboratoire, comme solution aux problèmes des sites expérimentaux. Les parties principales



du banc d'essai éolien seront présentées : simulateur informatique, système électromécanique, contrôle électronique.

Jean-François Méthot est professeur en génie électrique à l'UQAR depuis 1995. Il

détient un doctorat en génie électrique de l'Université Laval. Il œuvre en énergie éolienne, depuis 1999, principalement sur le contrôle électronique des turbines. **Amadou Doudou Diop** est arrivé à l'UQAR en 2001. Ses recherches doctorales à l'Université du Havre ont porté sur l'énergie éolienne et il a obtenu son doctorat en 1999. Originaire du Sénégal, il a établi de nombreux partenariats pour la recherche en énergie éolienne avec notamment l'Université de Galati en Roumanie et l'Université d'Aalborg et le centre RISO au Danemark.

Table ronde au Musée régional de Rimouski, le 22 février, 19h30

Dessein intelligent, théorie de l'évolution et enseignement des sciences

La théorie darwinienne de l'évolution regroupe les mécanismes les plus plausibles pour expliquer scientifiquement l'évolution du vivant. Cette théorie est régulièrement mise à l'épreuve par les scientifiques eux-mêmes tel que le prévoit la démarche scientifique. Les évidences s'accumulent d'ailleurs en sa faveur. Cette théorie est à la base de nombreuses disciplines biologiques, et par conséquent elle est centrale à l'enseignement de ces disciplines. Pourtant, cette théorie se voit fragilisée par diverses croyances qui la remettent en question. Actuellement, les adeptes du dessein intelligent (*Intelligent design*, en anglais) prônent la présence d'une force

supérieure pour expliquer les processus évolutifs. Le lobby de ce groupe de pression est tel que les tribunaux américains doivent trancher sur la place du dessein intelligent dans les maisons d'enseignement. Ce mouvement risque par conséquent d'entraîner une réduction du temps consacré à l'enseignement de l'évolution dans les maisons d'enseignement. La majorité des scientifiques craignent aussi que le fait d'accorder trop d'importance à cette pseudoscience puisse remettre en cause la place de l'objectivité dans la démarche scientifique.

Puisque ce débat frappe à nos portes, nous réunissons quatre personnes afin de faire le point sur cette controverse. **Richard**

Cloutier, professeur de biologie à l'UQAR et spécialiste de l'évolution, présentera brièvement la théorie de l'évolution. **Jean-Claude Simard**, professeur de philosophie au CEGEP de Rimouski et chargé de cours à l'UQAR, tracera l'historique du débat entre évolution et dessein intelligent et proposera une position philosophique sur la question. Finalement, Monseigneur **Bertrand Blanchet**, Archevêque de Rimouski, présentera le point de vue d'un homme d'église. Ces présentations seront suivies d'une table ronde animée par **Jean-Pierre Ouellet**, professeur de biologie à l'UQAR. Le public sera invité à intervenir dans le débat.

6 au 9 février

UQARnaval

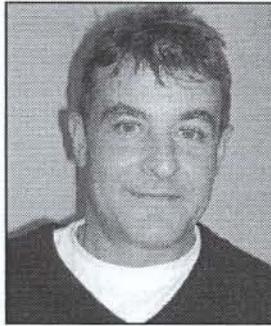
Dans le cadre de la Semaine de l'étudiant, de nombreuses activités sont prévues pendant l'UQARnaval qui se déroule du 6 au 9 février, sur le campus de l'UQAR à Rimouski.

D'abord, pendant toute la semaine (selon la météo!), les étudiants et étudiantes seront invités à fabriquer des sculptures sur neige, à proximité de l'atrium. Un sculpteur professionnel, M. **Michael Bergstaller**, sera sur place pour donner des conseils.

Ensuite, du côté de la musique, quelques spectacles sont prévus : le chansonnier **Éric Guay**; le groupe de **Marc Bélanger** et son Banc de flétans (musique populaire); et pour la soirée de fermeture de jeudi, le groupe **Free for All** (alternatif punk).

Enfin, tout le monde pourra s'amuser follement avec : le défi campagnard (souque à la corde, etc.), le déjeuner en pyjama, les activités sportives à Val Neigette, le baby-foot, la projection de films, etc. Une semaine bien remplie!

Mario Bélanger



Michael Bergstaller

Samedi 18 février, à l'UQAR (Rimouski)

Les jeunes filles découvrent le monde fascinant des sciences et de la technologie



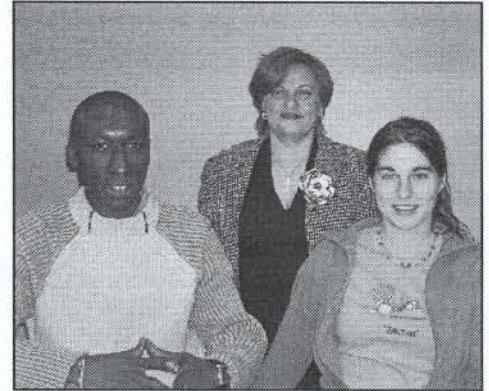
Le comité organisateur

Des entreprises du secteur des hautes technologies, des établissements d'enseignement et de recherche ainsi que des associations de loisir scientifique organisent conjointement une journée d'information sur les carrières scientifiques et technologiques dédiée aux jeunes filles de 2^e et 3^e années de Secondaire, en provenance de tout l'Est du Québec. On sait qu'il existe une barrière importante à l'accès des femmes à ce type de carrières. L'objectif de la journée est d'intéresser les adolescentes aux carrières scientifiques et technologiques. De telles carrières peuvent être captivantes, plaisantes et bien rémunérées et il ne s'agit pas seulement d'un environnement de laboratoire avec sarrau blanc!

Un riche programme de découvertes

Les participantes auront l'occasion de réfléchir aux stéréotypes et préjugés qui restreignent le choix de carrières des filles. En plus d'échanger librement avec des conférencières, elles pourront s'initier aux technologies de pointe dans des ateliers à caractère scientifique et technologique où elles mettront la main à la pâte. Elles seront guidées par des femmes étudiant ou travaillant dans ces domaines, des modèles féminins qu'elles seront peut-être tentées de suivre.

Une telle journée aura lieu simultanément à l'École de technologie supérieure de Montréal et à l'UQAR (Rimouski). [www.csteq.com/lesfillesetlessciences.htm]



Février 2006

À l'UQAR et au Musée régional, on souligne le mois de l'histoire des Noirs

Au cours du mois de février, Accueil et Intégration Bas-Saint-Laurent organise quatre activités spéciales pour souligner le mois de l'histoire des Noirs. Voilà des occasions pour le grand public de se familiariser avec l'Afrique et ses particularités culturelles, et de mieux connaître la communauté noire du Bas-Saint-Laurent.

Le vendredi **3 février** : table ronde sur la **contribution des communautés noires** au développement socioculturel et économique rimouskois, à 19h au local D-420 de l'UQAR. Invités : Boucar Diouf, Paul Dahitou, Jeanne-Marie Rugira et Jean Mamelona.

Le jeudi **9 février** : rendez-vous avec la culture de la République démocratique du Congo, avec **Achilles Kasonga** et **Charles Asombo**, à 19h au local D-420 de l'UQAR.

Le jeudi **16 février** : projection du film « **Afrika'Di** », réalisé par **Lisa Arsenault**, à 17h au local F-215. Lors d'un séjour au Bénin, cette étudiante de l'UQAR a voulu savoir comment les Africains percevaient l'aide qui provient des pays riches. Son film fait le point sur la question.

Le dimanche **19 février** : conférence de **Papa Dramé** sur l'Afrique d'hier et aujourd'hui, à 14h au Musée régional de Rimouski. Il parlera de l'histoire du continent africain, des rapports avec le reste du monde, de la vie des Africains avant l'arrivée des Européens, de la triste époque de l'esclavage, et bien sûr, de l'avenir. Au même endroit, le même jour de 12h à 17h, une exposition artistique sur l'Afrique sera présentée.

Entrée libre. Bienvenue à tous.

MB

L'équipe de l'UQAR remporte les Géolympiades 2006

Bravo aux étudiants et étudiantes en géographie de l'UQAR. Lors des Géolympiades 2006, qui se sont déroulées à Rimouski du 13 au 15 janvier, c'est l'équipe de l'UQAR qui a remporté les grands honneurs pour l'ensemble des compétitions amicales. Environ 120 étudiants et étudiantes, provenant de plusieurs universités, étaient réunis. Bravo aussi au comité organisateur de ce rendez-vous : malgré la pluie en plein janvier, tout s'est bien déroulé.

L'équipe de l'UQAR s'est particulièrement démarquée dans l'Examen de course, qui a eu lieu sous la forme d'un rallye-questionnaire. Il fallait répondre à plus de 80 questions, souvent scientifiques et fort embêtantes... L'UQAR a aussi gagné le prix de la meilleure mascotte, avec Ludovick et son fameux panache!

Les autres gagnants? Compétition artistique: UQAM. Compétition sportive: UQTR. Meilleur esprit d'équipe: Université Laval. Meilleure chanson: Université McGill. Meilleur drapeau: UQAM.

L'an prochain, les Géolympiades se dérouleront dans la région de Montréal.



Campus de Lévis

Le CASSIS, c'est reparti!

Un nouveau groupe de huit étudiants et étudiants du Campus de Lévis, préoccupés par les problématiques rencontrées chez les enfants lors de leur cheminement scolaire, a pris l'initiative de rééditer le CASSIS, *Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale : Interventions Spécifiques*. C'est pour répondre à un besoin complémentaire de formation pratique qu'à l'hiver 2007 se tiendra la 4^e édition de cet événement.

L'objectif de ce colloque est d'acquérir diverses pratiques d'intervention auprès des élèves du primaire et du secondaire en difficultés d'apprentissage et d'adaptation. Les spécialistes, les intervenants, les enseignants et les étudiants qui ont une préoccupation commune, l'épanouissement des élèves en difficulté, seront invités à assister à des conférences et des ateliers pour

apprendre différentes façons d'agir de manière précise et efficace.

La nouvelle équipe, constituée d'étudiants de 1^{ère}, 2^e et 3^e années du baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, déborde d'idées et de projets pour faire de la 4^e édition un succès. C'est en partant sur des bases solides issues de la dernière édition que le comité s'engage à bonifier et à faire ainsi du CASSIS un événement dont les étudiants de l'UQAR pourront être fiers.

Si vous avez des suggestions de sujets de conférences et de formations, le comité est déjà prêt à les recevoir. Veuillez, s'il vous plaît, leur en faire part :

[cassis@levinix.org].

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis



Vendredi 3 février 2006, à Rimouski

Journée portes ouvertes à l'UQAR

Le vendredi 3 février prochain, des élèves provenant de plusieurs collèges à travers le Québec visiteront l'UQAR et pourront rencontrer les professeurs et étudiants impliqués dans ses différents programmes de formation. L'UQAR accueille ainsi chaque année, lors de sa journée Portes ouvertes, une centaine de personnes intéressées à entreprendre des études à Rimouski.

Plusieurs activités sont organisées : visite des laboratoires, du centre sportif et des résidences; conférences thématiques; soirée sociale (la veille). Les participants peuvent remporter des bourses d'études et des prix de présence. Un atelier est destiné spécialement aux parents.



Comité exécutif du CASSIS 2007. Devant : **Frédérique O'Sullivan** (inscriptions), **Martine Castonguay** (promotion), **Alexandre Gagné** (social), **Émilie Lessard** (conférences). Derrière : **Liliane Decoste** (communications), **Audrey Laferrière** (logistique), **Mylène Pelletier** et **Marie-Ève** (Administration et logistique).

UQAR

Destination Brésil 2006

O Brasil, chegamos! Brésil, nous voici! Un groupe d'étudiants et d'étudiantes de l'UQAR prépare un séjour d'apprentissage d'un mois au Brésil, en mai 2006. Le groupe est composé de six finissants au programme de baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, et ils seront, pour la première semaine, accompagnés de leur professeur, **Steve Plante**.

L'objectif du projet est de mieux comprendre la réalité de ce pays et les diverses expériences sociales qui y sont vécues. « C'est un milieu où tout se vit avec intensité et démesure », explique le professeur Steve Plante, qui a déjà habité trois ans dans ce pays lors de ses études de maîtrise en anthropologie et de doctorat en géographie. « Nous voulons que notre programme en développement social soit davantage orienté vers l'international, explique-t-il. C'est un beau défi à relever. J'ai des contacts fiables au Brésil pour notre projet. Avec les étudiants, nous sommes prêts à tenter l'expérience. »

Les six étudiants de l'UQAR ont déjà établi des liens avec deux milieux universitaires, dans le sud du Brésil. Ces contacts faciliteront leur approche des milieux sociaux avec lesquels ils souhaitent se familiariser. Ils sont aussi en liaison avec l'organisme Carrefour international bas-laurentien pour l'engagement social (CIBLES), de Rimouski, qui œuvre dans le développement international.

Projets variés

Les six étudiants s'impliquent à fond de train dans cette aventure. Ils suivent des cours de portugais, lisent tout ce qu'ils trouvent sur le Brésil, préparent leur voyage avec minutie. En plus du professeur, deux d'entre eux ont déjà séjourné en Amérique



Simon Bernier, Marie-Claire Bouchard, Marie-Hélène Drolet, le professeur Steve Plante, Stéphanie Paquette, Étienne Blanchette et Simon Delisle.

du Sud. Chacun des étudiants devra présenter un rapport de stage en revenant du Brésil.

Le groupe doit aussi voir au bon financement du projet. Différentes activités sont organisées : demande de financement à l'Office Québec-Amérique Jeunesse, tirage, soirée de quilles, participation à la collation des grades, etc.

Chacun des participants a ciblé son intervention. Par exemple, **Simon Bernier** : « Moi, je vais étudier le phénomène de la violence dans la société brésilienne, en particulier la question du port des armes. Je trouve intéressant de pouvoir comparer la situation québécoise avec une réalité aussi différente que celle du Brésil. »

Marie-Claire Bouchard : « Moi, je veux voir comment fonctionnent les interventions sociales au Brésil. Quel est le rôle des agents de développement, des travailleurs sociaux et des organismes communautaires? Quelles sont leurs défis, leurs approches? De plus, je trouve très enrichissant de pouvoir travailler à l'élaboration d'un tel projet de A à Z. C'est très formateur. »

Marie-Hélène Drolet : « Je m'intéresse surtout à la problématique féminine. Je

veux observer le rôle des femmes dans les mouvements sociaux. Aussi, j'apprécie cette expérience de groupe parce ce qu'on se connaît bien entre nous et que la dynamique est bien installée. »

Stéphanie Paquette : « Je vais analyser la question environnementale, en particulier la déforestation, la récupération des déchets, l'éducation à l'environnement, la conscience écologique, etc. »

Étienne Blanchette : « Au Brésil, les écarts peuvent être très grands entre les riches et les pauvres, entre les races, entre les régions. Je vais me pencher sur cette question : les écarts sociaux. Je veux aussi porter une attention spéciale à la question étudiante : quels sont les mouvements qui représentent les étudiants? Comment se vit la migration des jeunes vers les centres urbains universitaires? »

Enfin, **Simon Delisle** : « Pour ma part, je vais essayer de mieux comprendre la réalité des jeunes Brésiliens en rapport avec la pauvreté et la criminalité. Est-ce que cette situation est particulière aux quartiers pauvres et surpeuplés? »

Mario Bélanger

Le recrutement étudiant à l'international

L'UQAR compte actuellement 220 étudiants et étudiantes étrangers provenant de 35 pays différents, et ce nombre devrait augmenter au cours des prochaines années.

Depuis quelques années, l'accessibilité plus grande des services internet se traduit par une augmentation sensible des demandes d'information sur les programmes d'études offerts à l'UQAR, notamment par les étudiants étrangers. En concertation avec les autres universités québécoises, l'UQAR participe également à des Salons ou Foires de l'éducation à l'étranger, particulièrement en France qui constitue notre principal marché de recrutement hors-Québec.

M. Réjean Martin, responsable du recrutement international au Service des



Réjean Martin, deuxième à gauche, en compagnie de quelques étudiants réunionnais qui sont inscrits à l'UQAR.

communications, a participé cette année à des missions de recrutement à l'Île de la Réunion, à Paris et à Lyon. Ces missions lui ont donné l'occasion de rencontrer plus d'une centaine d'étudiants intéressés à venir étudier au Québec au cours des prochaines années. Malgré les démarches administratives souvent laborieuses auxquelles ils doivent se plier, quelques dizaines de nouveaux étudiants étrangers devraient s'inscrire à l'UQAR dès septembre 2006.

Des travaux d'analyse et des discussions sont également en cours afin d'identifier de nouveaux moyens d'augmenter ce nombre au cours des prochaines années.

Éducation

Destination Sénégal

En compagnie du professeur **Sarto Roy**, un groupe d'une douzaine d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR dans le domaine de l'enseignement partira pour le Sénégal en avril prochain pour un stage international de huit semaines au Sénégal. « Il s'agit d'un projet d'aide humanitaire, explique l'un des étudiants, **Sébastien Vinot**, mais c'est aussi une façon de participer à la formation des jeunes au primaire dans un pays africain et de familiariser ces jeunes avec les nouvelles technologies. »

Le professeur Sarto Roy s'est rendu au Sénégal l'automne dernier pour préparer les activités. D'une part, il a établi des liens de collaboration avec l'Université de Dakar et d'autre part, il a rencontré les autorités dans deux villages qui accueilleront les étudiants de l'UQAR, **Gorome** et **Toucar**.

Donnés par l'UQAR, des ordinateurs, usagés mais en bon état de fonctionnement, seront transportés sur place. Ces appareils seront utilisés dans les classes de stage des étudiants de l'UQAR afin de faciliter l'enseignement devant des classes nombreuses (de 40 à 60 élèves). Les cours se donnent en français, mais les étudiants de l'UQAR devront s'initier à la langue locale, le wolof.

Présentement, le voyage est en préparation et les étudiants travaillent activement pour arriver à point. Plusieurs questions trottent dans leurs têtes : connaissance du pays et de ses coutumes, matériel scolaire et bagages personnels à apporter, règles d'hygiène et vaccins, financement du voyage, etc.

Un diaporama de photos prises par le professeur Sarto Roy, lors de son récent voyage, leur a permis de visualiser les deux villages et l'environnement dans lequel les étudiants auront à interagir au cours de ce séjour. Notons que ces deux villages sont situés en milieu rural et que par conséquent les conditions de vie sont diffi-

ciles. Les étudiants vivront parmi la population, accompagneront les enseignants dans leurs tâches et participeront aux activités culturelles, sociales et sportives de ces deux villages.

Il s'agit d'une aventure particulière qui mettra à l'épreuve l'esprit d'initiative, de collaboration et de concertation interculturelle. Différentes activités de financement auront lieu au cours des prochains mois pour permettre la réalisation du projet. Les étudiants invitent la communauté universitaire à participer à ces activités et ainsi, faciliter la réalisation du projet.

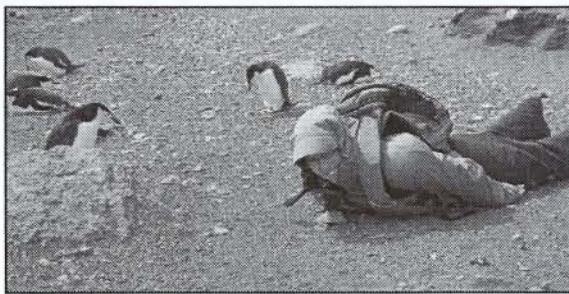
Pour renseignements ou contribution au projet : Claudia Breton, 721-7167, ou Catherine Méthot, 721-4757.



Devant : Fabien Cellier, Sébastien Vinot et Claudia Breton. Derrière : Gabrielle Robert-Ouimet, Marie-Pier Roussel, Émilie Doiron, Myriam Desjardins, Marilou Blaquière, Karine Riendeau et Catherine Méthot. Absents : Sarto Roy (professeur), Mylène Desjardins, Thomas Rajotte et Marie-Pierre Savard.

Sophie Breton en Antarctique

Le bout du monde! **Sophie Breton**, étudiante à l'UQAR au doctorat en biologie, a eu l'occasion de faire un séjour en Antarctique, pays des manchots et des icebergs géants. Du 27



décembre au 10 janvier, elle a participé à une expédition avec l'organisme « Students on Ice », en compagnie d'une jeune élève du Secondaire, **Gabrièle Deslongchamps**, du Témiscouata, gagnante d'un concours organisé par la Technopole maritime du Québec lors de l'événement Carrefour maritime 2005.

Après 36 heures de vol, Sophie et Gabrièle sont arrivées à Ushuaia, la ville la plus au sud du globe. Elles ont alors embarqué à bord d'un navire sur lequel était regroupés une trentaine de jeunes élèves et des accompagnateurs, en provenance de différentes régions du monde, principalement des États-Unis et du Canada.

C'était l'été en Antarctique. Le thermomètre tournait autour d'un chaleureux 0°C et l'ensoleillement durait jusqu'à 23h par jour. « L'expérience a été fantastique », raconte Sophie. « Un paysage parsemé d'icebergs à couper le souffle, un vrai plaisir pour les yeux. Ce fut aussi un voyage agrémenté d'un petit brin de folie, ceci grâce à toute l'élégance que peut mettre un manchot pour traverser un ruisseau minuscule! »

[www.studentsonice.com].

Mario Bélanger

L'UQAR en lien avec la Tunisie



À l'occasion d'un séminaire qu'il présentait dans un congrès en Tunisie, le vice-recteur au Campus de Lévis, **M. Daniel Rousse**, a profité de son séjour pour rencontrer, début décembre, l'ambassadeur du Canada à Tunis, **M. Wilfred Guy Licari**, afin de discuter d'éducation supérieure et de possibilités d'accords entre l'UQAR et les institutions tunisiennes.

M. Licari a rappelé que son ambassade était impliquée en éducation puisqu'elle organise, en Tunisie, un Salon des études au Canada depuis déjà cinq ans. L'an dernier, quelque 4000 personnes ont visité ce salon dont environ 1000 aspirants aux études à l'étranger. De ce nombre, environ 300 ont reçu des visas étudiants pour des études dans les universités du Québec où ils ont été accueillis en septembre 2005.

Le vice-recteur Rousse conclut que l'UQAR devrait considérer sérieusement une participation au Salon 2006.

Un film et un nouveau projet pour Lisa Arsenault

La coopération internationale accessible en région

Un nouveau film

À la suite du populaire *Welcome to Canada, rien à déclarer?*, Lisa Arsenault lance un second film, **AFRIKA'DI**. Cette production relate l'expérience de Lisa au Bénin : « Je voulais partager mon expérience de coopération internationale ainsi que la perception de ceux qui reçoivent l'aide ». Le lancement aura lieu dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, le 16 février à 17h, au F-215. L'entrée est gratuite.

Lisa Arsenault est étudiante en Géographie et Pratiques et interventions culturelles, à l'UQAR. Supervisée par le Carrefour international bas-laurentien pour l'engagement social (CIBLES), elle élabore actuellement un projet de coopération internationale qui aura lieu au Sénégal, au début de l'année 2007.

Dans le cadre de la mineure en Pratiques et interventions culturelles, Lisa doit effectuer un stage dans un domaine culturel. Elle profite donc de cette occasion pour poursuivre sa collaboration avec les pays africains. Son séjour au Bénin, à l'été 2005, a instauré en elle un profond goût pour les cultures étrangères.

Pour la réalisation de ce stage, Lisa participe à toutes les étapes lui permettant de connaître le métier de gestionnaire de projet en coopération internationale. Supervisée par **Jean-François Fortin**, du CIBLES, elle s'occupera entre autres de monter le dossier, de trouver du financement, d'établir les critères de sélection des participants et d'élaborer leur formation. Le projet, probablement en lien avec le domaine maraîcher, s'effectuera dans la communauté de Thilogne, qui compte un peu plus de 15 000 habitants.

Dominique Pépin-Filion explore la situation des francophones du Yukon

En provenance directe du Yukon, **Dominique Pépin-Filion** est arrivé à l'UQAR cette année pour étudier à la maîtrise en développement régional. « Je m'intéresse à la migration des jeunes, dit-il, et j'ai été agréablement surpris de découvrir qu'à l'UQAR, le professeur **Serge Côté** avait une belle expertise sur cette question. »



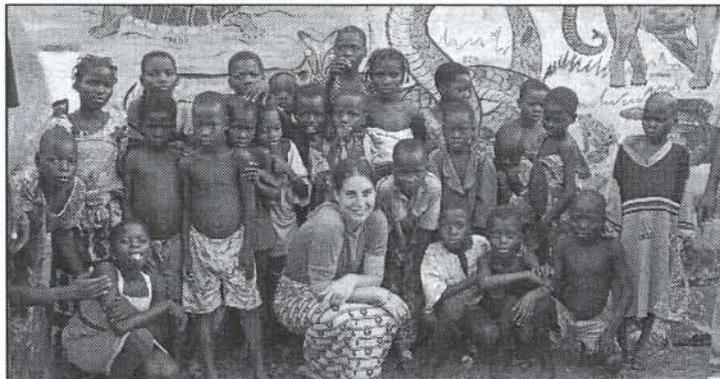
Dans son mémoire de maîtrise, Dominique projette d'explorer la situation des francophones du Yukon, en particulier les problématiques de la mobilité et de l'identité des jeunes.

Pour l'encourager dans ses études, l'étudiant a même reçu une bourse de 1000\$ du Conseil de la vie française en Amérique (www.cvfa.ca), un organisme qui a pour mission de favoriser l'épanouissement des communautés d'origine, de langue et de culture françaises en Amérique.

Originaire de l'Estrie, Dominique Pépin-Filion réside à Whitehorse, au Yukon, depuis huit ans. Il a travaillé comme moniteur de langue, puis pour l'Association des francophones du Yukon. « Cette association s'occupe de rassembler les francophones et de défendre les droits, explique-t-il, mais elle organise aussi des activités culturelles et elle fait du développement socio-économique. Depuis quelques années, elle met beaucoup l'accent sur le tourisme, auprès d'une clientèle francophone autant du Canada que de l'Europe. Nous avons même un site internet en français. » [www.tourismeyukon.com]

Le Yukon compte environ 1200 francophones, provenant de toutes les communautés francophones du Canada. Environ 75% habitent Whitehorse, la capitale.

Mario Bélanger



Le projet vise premièrement à soutenir les efforts de développement durable de la population locale sénégalaise, selon les besoins qu'elle a préalablement établis, et aussi à apporter un support technique. Offrir une expérience à l'étranger à des jeunes du Bas-Saint-Laurent est un second objectif. La majorité des organismes qui offrent des stages de coopération internationale se situent à Québec ou à Montréal, mais il est possible de s'impliquer en région : « il faut sensibiliser la population des régions : eux aussi peuvent être acteurs du changement, du développement de la planète », soutient Lisa.

L'organisme

CIBLES, créé en 2003, est le premier organisme de coopération internationale dans l'Est du Québec. Par divers moyens, l'organisme vise à éclairer des phénomènes internationaux, comme la mondialisation, et à créer un contact entre les Bas-laurentiens et le reste de la planète. Quelques projets, tels celui de Lisa, ont déjà été réalisés ou sont à venir : deux participations aux Forums sociaux mondiaux en Inde (2004) et au Brésil (2005), un voyage d'études au Proche-Orient (2006) et un stage au Brésil (2006).

Renseignements : CIBLES : www.cibles.org

Campagne 2005 de Centraide-Québec

Plus de 5000\$ sont recueillis au Campus de l'UQAR à Lévis

Les membres de la communauté universitaire lévisienne se sont encore une fois montrés très généreux en remettant **5016 \$** en dons cet automne lors de la Campagne 2005 de Centraide-Québec, au Campus de l'UQAR à Lévis. Ces dons seront très utiles pour appuyer les 166 organismes subventionnés par Centraide-Québec.

Les journaux faisaient récemment état de l'augmentation du phénomène de la pauvreté, particulièrement au Québec. Dans ce contexte, la progression que l'on remarque dans le total des dons année après année au campus servira à aider les équipes de bénévoles qui doivent faire face à cette croissance de l'exclusion sociale sous toutes ses formes. Les dons recueillis au campus en 2005 sont de 5016 \$ comparativement à 3432 \$ pour 2004, à 2334 \$ pour 2003 et à 1211 \$ pour 2002.

Merci à toutes les personnes qui acceptent de donner à chaque année, à tous ceux et celles qui se sont joints pour la première fois cette année, à l'Agecale et à l'équipe qui a fait la collecte aux portes, au Syndicat des chargées et chargés de cours et au Syndicat des professeurs et professeuses de l'UQAR.

Du 1^{er} au 7 février, les étudiants de l'UQAR votent

Du 1^{er} au 7 février 2006, une vaste consultation se tiendra autour du projet de création d'un **Regroupement des associations générales étudiantes de l'UQAR (RAGE-UQAR)**. Implicite, et si le oui l'emporte, ce projet entraînera donc la disparition de l'AEESUQAR et de l'AGEUQAR telles que nous les connaissons aujourd'hui. Ce processus vise à réunir dans une seule et même association générale de campus, les étudiants du premier cycle et des cycles supérieurs, tant à Lévis (AGECALE) qu'à Rimouski (AGECAR). Ces deux nouvelles organisations composeront ensuite le **RAGE-UQAR**, regroupement

qui aura la charge de représenter de manière harmonisée et équitable **tous** les étudiants et étudiantes de l'UQAR, quelque soit leur lieu et cycle d'études, dans toutes les sphères de l'UQAR et de la société.

Tous les étudiants et étudiantes seront ainsi invités à voter de manière originale et démocratique par un mode de scrutin électronique qui utilisera l'application en ligne **Claroline**. Cette dernière permet de réaliser des sondages sécurisés auprès des étudiants à l'aide de leur code permanent ou d'un autre code d'utilisateur personnel. **Claroline** hébergera ainsi quatre structures protégées pour les quatre catégories d'étudiants concernés par le référendum :

- les étudiants du 1^{er} cycle à Lévis;
- les étudiants du 1^{er} cycle à Rimouski et dans les centres rattachés;
- les étudiants aux 2^e et 3^e cycles à Lévis;
- les étudiants aux 2^e et 3^e cycles à Rimouski et dans les centres rattachés.

M. Bernard Ouellet, Directeur des services aux étudiants de l'UQAR agira comme président d'élections et sera le seul à avoir accès aux résultats du référendum qui seront dévoilés le 8 février.

Comment voter?

Voir sur **Claroline** ou sur le site internet de l'UQAR.



étudiants recherchés

pour ce que vous recherchez

- :: **La qualité de la formation**
97% des diplômés sont satisfaits des activités de formation.
- :: **La qualité de l'encadrement**
96% des diplômés ont apprécié la disponibilité des professeurs.
- :: **La qualité du milieu scientifique**
Un environnement valorisant et stimulant.
- :: **Le soutien financier très avantageux**
Programmes de bourses pour tous les étudiants.
- :: **La qualité du diplôme**
94% des diplômés affirment que l'INRS a répondu à leurs attentes.
- :: **Les débouchés**
96% des diplômés qui occupent un emploi en sont satisfaits.

Université de recherche et de formation de 2^e et de 3^e cycle, l'INRS regroupe quatre centres de recherche, situés dans les régions de Québec et de Montréal. L'Institut offre une vingtaine de programmes d'études dans les domaines suivants :

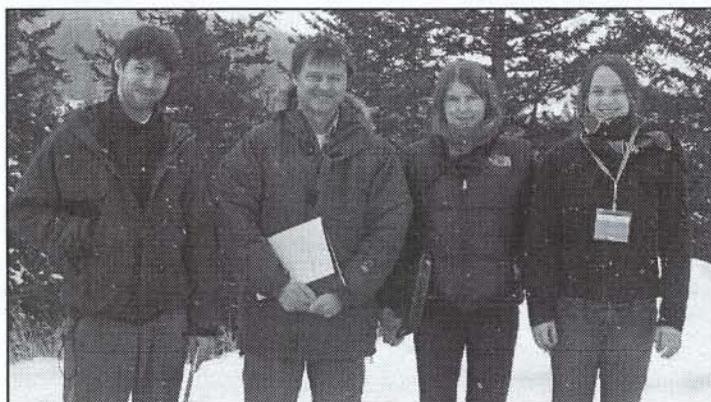
- : Environnement et gestion des ressources
- : Technologies avancées
- : Santé
- : Sciences sociales



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Nordicité

L'UQAR était présente à Banff, pour un colloque sur l'Arctique



Une douzaine de chercheurs, étudiantes et étudiants de l'UQAR, du Département de biologie et de l'ISMER, ont participé du 13 au 16 décembre à la 2^e réunion annuelle du Réseau de Centres d'Excellence du Canada ArcticNet, à Banff en Alberta. Plus de 275 personnes étaient présentes au colloque qui a permis aux participants de discuter des changements climatiques et de la modernisation dans l'Arctique canadien. Sur la photo (de gauche à droite): **Joel Bêty, Dominique Berteaux, Catherine Gagnon et Marie-Andrée Giroux**. À noter que Catherine Gagnon a remporté un prix de 500\$ pour l'excellence de sa présentation, choisie parmi 150 affiches, pour ses travaux sur le savoir écologique traditionnel des Inuit de Pond Inlet, Nunavut.

L'UQAR se préoccupe d'environnement

Il reste encore beaucoup à faire en matière d'environnement à l'UQAR, mais il faut reconnaître que plusieurs pas importants ont été franchis depuis que l'Université a entrepris la récupération du papier, en 1988.

Depuis 1994, des stagiaires du Service d'adaptation **Osmose** donnent un précieux coup de main pour la collecte du papier et du carton. À partir de 1997, l'Université a mis en place des mesures d'économie d'énergie. En 2000, le groupe **CEDRE** (Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement) a été créé. Ce groupe a préparé, en collaboration avec l'UQAR, la rédaction de deux bilans des pratiques ayant un impact environnemental, parus en 2003 et 2004. En 2005, après avoir adopté une Politique environnementale, l'UQAR mettait en place le **Comité institutionnel de suivi de la Politique environnementale** (CISPE).

Ce comité, qui s'est réuni le 19 janvier dernier (photo), est formé de personnes représentant différentes composantes de l'Université : les membres de la direction **Viateur Lavoie**, **Philippe Horth** et **Jean-Nil Thériault** (Lévis), les étudiants **Annie Bégin-Chamass** et **Sylvain Joly**, le professeur **Frédéric Deschenaux**, le chargé de cours **Jacques Thériault** et les employés **Alain Caron** et **Madeleine Dubé**. **M. Eddy Côté** (en charge du dossier Environnement) et **Johanne Parent** assistent également aux réunions en tant qu'invités. Pour plus de détails sur ce comité : [www.uqar.quebec.ca/vrrisg/pdf/95C3.pdf].

Défis

« En matière de récupération et de conservation de l'énergie, les défis sont nombreux », explique **Johanne Parent**, attachée au projet environnemental à l'UQAR.

Du côté de la récupération du **papier et du carton**, l'expérience roule rondement, en bonne partie grâce à l'équipe du Service d'adaptation **Osmose**. En 2004-2005, plus de 28 tonnes métriques ont été recueillies par Récupération de la Péninsule.

Des affiches invitent les usagers des photocopieurs à procéder à des **impressions recto-verso**, façon utile d'économiser le papier. Depuis peu, des bacs ont été installés près des photocopieurs afin de récupérer les feuilles imprimées d'un seul côté pour en faire des carnets de notes plutôt que de les diriger immédiatement vers les bacs de récupération : deux initiatives du CEDRE.

D'autres bacs ont par ailleurs été installés pour la récupération des matières plastiques, du verre et des métaux (**P-V-M**), tant à Rimouski qu'à Lévis. Ceux-ci s'ajoutent aux boîtes déjà installées pour les **canettes**. Aussi, deux programmes de réutilisation et de récupération des **cartouches d'encre** vides sont actuellement en vigueur à la Coop étudiante et au comptoir des Services auxiliaires (imprimerie).

Des actions sont déjà entreprises quant à la réutilisation ou la récupération d'autres matières tels les équipements informatiques, les restes de peinture, les huiles de coupe en génie, les produits chimiques issus des laboratoires de l'UQAR et de l'ISMER.

La réflexion se poursuit également sur les actions à entreprendre pour poursuivre la réduction du papier, du styromousse et la récupération de nouvelles matières.



Quelques membres du comité Environnement : Madeleine Dubé, Jacques Thériault, Johanne Parent et Eddy Côté. Derrière : Viateur Lavoie, Annie Bégin-Chamass, Sylvain Joly et Philippe Horth.

D'ailleurs, un tout nouveau programme de récupération des piles rechargeables et des téléphones cellulaires désuets vient d'être mis en place. Tous les membres de la communauté universitaire sont conviés à apporter leurs piles rechargeables usagées et leurs téléphones cellulaires désuets à la Coop étudiante, aux comptoirs de l'audio-visuel et des Services auxiliaires, à la salle de repos de l'ISMER et prochainement à Lévis.

À l'extérieur de l'Université, des espaces ont été prévus pour faire du **compostage**. Avec la collaboration de la cafétéria et les résidences étudiantes (à l'étape de projet-pilote), les résidus alimentaires en préconsommation (pelures de fruits et légumes, par exemple) et les matières issues de l'entretien des terrains (feuilles et branches mortes) sont ainsi récupérés et compostés. « Il faudra bientôt ajouter des composteurs », lance Johanne Parent.

Depuis juin 2005, l'UQAR est un **campus sans fumée**. Une campagne de sensibilisation, avec kiosques d'information, affiches et signets a été effectuée avec succès auprès de la communauté universitaire, grâce à une collaboration de différents services. À Lévis, le Campus était déjà sans fumée depuis quelques années.

L'Université a fait des efforts pour embellir l'**environnement extérieur** : plates-bandes, espaces verts. Les pesticides et herbicides ne sont plus utilisés. Les bilans environnementaux recommandaient aussi d'inclure un volet environnement dans les **formations** en éducation, en transport maritime et en éthique.

Autre préoccupation pour l'avenir : l'UQAR est invitée, en tant qu'établissement public, à réduire sa **facture d'électricité** de 14% dans les trois prochaines années. « Il faut trouver des façons nouvelles d'économiser et notre comité devra se pencher sur la question », explique Mme Parent. Dans le plan de travail de la prochaine année, une attention spéciale sera accordée à l'optimisation du programme de récupération des P-V-M (plastique, verre, métal).

En résumé, avec une gestion responsable des matières résiduelles, l'adoption de la Politique environnementale, la formation du CISPE, et le plan d'action triennal à venir, on peut considérer l'UQAR en bonne voie de rejoindre le club sélect des campus durables.

Mario Bélanger

Bourses de militantisme du SPPUQAR (10 000 \$)

Comme chaque année, le **Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR (SPPUQAR)** attribue des **bourses de militantisme** d'une valeur totale de **10 000 \$** qui visent à reconnaître la participation active et soutenue des étudiants et des étudiantes à des organismes **syndicaux** ou **parasyndicaux**, **des associations communautaires**, **mouvements de femmes**, **groupes populaires**, **organismes de solidarité nationale et internationale**.

Le concours est ouvert aux étudiants et aux étudiantes qui poursuivent leurs études à l'UQAR et qui sont inscrits à **temps complet** dans un programme de 1^{er} cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée **OU** qui sont inscrits dans un programme de 2^e ou de 3^e cycle, à **l'exclusion** des personnes occupant un emploi à temps plein.

Les formulaires pour le concours 2006-2007 sont disponibles **aux bureaux du SPPUQAR du campus de Rimouski (E-230)** et au **guichet étudiant du campus de Lévis (L-120)**.

Les dossiers complets des candidats et des candidates devront parvenir au **secrétariat du SPPUQAR OU au guichet étudiant du campus de Lévis avant le vendredi 31 mars, 16 h 30**.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le SPPUQAR au 724-1467.

Pour 2005-2006

Huit étudiants de l'UQAR ont obtenu des bourses du Millénaire

Huit étudiants et étudiantes de l'UQAR ont obtenu de prestigieuses Bourses du Millénaire en 2005-2006. C'est un sommet pour l'UQAR depuis la création du programme par le gouvernement fédéral, en l'année 2000.

D'abord, Mme **Liliane Decoste**, étudiante en enseignement en adaptation scolaire et sociale au Campus de Lévis, a obtenu une bourse d'excellence du Millénaire, premier niveau, d'une valeur de 5000 \$ (renouvelable). Cette bourse vise à récompenser l'étudiante pour ses résultats scolaires, son implication sociale, son sens du leadership et son intérêt pour l'innovation. Pour l'année 2005, seulement 13 lauréats ont obtenu une bourse de cette catégorie au Québec, et une centaine à travers le Canada. Avant d'étudier à l'UQAR, Mme Lacoste avait étudié au Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Ensuite, au Campus de l'UQAR à Rimouski, trois étudiants ont obtenu des Bourses d'excellence du Millénaire de 4000\$ (renouvelable) : M. **Étienne Lessard**, étudiant en Développement social et analyses des problèmes sociaux; Mme **Mariane Iza**, étudiante en Enseignement préscolaire-primaire; et Mme **Alexandra Ross**, étudiante en Adaptation scolaire et sociale. Ces trois étudiants proviennent respectivement des Cégeps Maisonneuve, de Matane et de Sherbrooke.

Enfin, quatre autres étudiants de l'UQAR, au Campus de Rimouski, ont obtenu

des Bourses des **Congrès mondiaux du pétrole**. Ces bourses (3000\$) sont accordées par l'entremise de la Fondation des bourses du Millénaire (partenariat public-privé) à des personnes qui étudient dans certains programmes reliés aux sciences et à l'environnement (biologie, géographie, génie) et qui font preuve de besoins financiers tout en maintenant une moyenne de B. Au Canada, 200 bourses de ce genre sont offertes. À l'UQAR, les lauréats sont : **Ludovic Jolicoeur**, étudiant en Biologie, concentration écologie (qui a fait ses études collégiales à La Pocatière); **Véronique Pinard**, étudiante en Biologie, concentration écologie (Cégep de La Pocatière); **Thierry Ratté**, étudiant en Biologie, sciences marines (Cégep Gaspésie Les Îles); et **Rémy Villeneuve**, étudiant en Géographie, gestion du milieu naturel (Cégep de Matane). Félicitations! Ajoutons que M. Villeneuve étudie cette année en Islande, dans le cadre du programme d'échange de la CRÉPUQ.

Pour plus de renseignements ou pour poser votre candidature, voir le site : [www.boursepourl'excellence.ca]. Le programme des bourses du Millénaire devrait se poursuivre jusqu'en 2009. Date limite : 19 mai 2006.



Fondation Desjardins

Appel de candidatures pour les bourses universitaires 2006-2007

La Fondation Desjardins a dévoilé ses différents programmes de bourses universitaires pour la prochaine année.

Bourses universitaires Girardin-Vaillancourt

Dans le cadre du programme Girardin-Vaillancourt, la Fondation recevra les candidatures pour les bourses de **baccalauréat, de maîtrise et de doctorat** jusqu'au 1^{er} mars 2006. Cet appel de candidatures s'adresse aux étudiants inscrits à temps plein, citoyens canadiens ou ayant le statut de résidents permanents au Québec. La

Fondation Desjardins octroie 150 bourses de 1000 \$ à des étudiants au baccalauréat, douze bourses de 5000 \$ pour la maîtrise et huit bourses de 7000 \$ pour le doctorat. Ces bourses sont réparties dans toutes les disciplines universitaires.

Bourses Relève Desjardins

La Fondation Desjardins, en collaboration avec Desjardins Sécurité financière, Desjardins Groupe d'assurances générales, Desjardins Gestion d'actifs ainsi que Valeurs mobilières Desjardins, recevra également, jusqu'au 1^{er} mars 2006, les candidatures

pour le programme des Bourses **Relève Desjardins**. Il s'agit de quatre bourses totalisant 25 000 \$ offertes à des jeunes de la relève qui se préparent à de brillantes carrières dans les secteurs de **l'actuariat, de la finance et de la gérontologie**.

Subventions de recherche

La Fondation accueillera par ailleurs, jusqu'au 1^{er} avril 2006, les candidatures d'étudiants au doctorat pour trois **subventions de recherche**, soit une bourse de 25 000 \$ et une bourse de 15 000 \$ sur le thème



Bourses d'excellence du Millénaire

Portraits d'étudiants et d'étudiantes bien impliqués

Obtenir une Bourse d'excellence du Millénaire exige des résultats scolaires de haut niveau, mais aussi une implication très active dans son milieu, des aptitudes en leadership et un intérêt pour l'innovation. Voici quelques cas typiques, parmi les étudiants de l'UQAR.

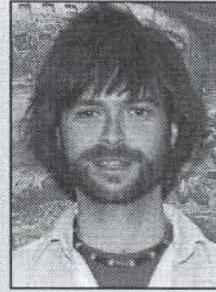
En septembre 2004, **Liliane Decoste** effectue un retour aux études au Campus de l'UQAR à Lévis. Elle est élue représentante de sa cohorte au Conseil de module en adaptation scolaire pour l'année 2004-



2005. En janvier 2005, elle met sur pied l'équipe fondatrice du journal étudiant *L'Apostrophe*, dont elle devient la rédactrice en chef. Puis, elle participe bénévolement, en février, à la 3^e édition du Colloque en adaptation scolaire et sociale sur les interventions spécifiques (CASSIS); elle fait actuellement partie du comité organisateur de la 4^e édition. Dernièrement, elle a organisé, au Campus de Lévis, un débat avec les candidats à l'élection fédérale. Élue récemment vice-présidente aux affaires sociopolitiques et aux communications de son association étudiante, Liliane a encore d'autres projets en tête. Auparavant, Liliane s'était impliquée pendant plusieurs années aux Îles-de-la-Madeleine, par exemple à titre d'animatrice scout, d'officière pour les Cadets de la Marine, de bénévole pour la Corporation des châteaux de sable et de militante élue pour son syndicat de tra-

vailleurs.

À l'UQAR (Rimouski), **Étienne Lessard** s'implique à fond dans le CÉDRE, un organisme qui se préoccupe d'environnement. En plus d'en avoir été le coordonnateur l'année dernière, il est l'un des organisateurs du Colloque inter-universitaire sur le développement durable qui vient d'avoir lieu à l'UQAR, fin janvier 2006. Lors des élections municipales à Rimouski, Étienne a participé à des interventions théâtrales pour inciter les jeunes à aller voter. Il est intervenu au Conseil municipal sur des questions environnementales. L'automne dernier, il a organisé une collecte de vélos pour le Nicaragua : environ 90 vélos ont été acheminés, un succès! Étienne connaît d'ailleurs le Nicaragua pour y avoir mis les pieds dans le cadre de projets de coopération. Enfin, Étienne a été actif comme responsable d'un comité lors de la grève des étudiants de l'hiver 2005.



L'an dernier, au Cégep de Matane, **Mariane Iza** a organisé un stage d'études en Belgique. L'objectif était de comparer la motivation scolaire des jeunes en niveau secondaire entre une école de Bièvre (Belgique) et la polyvalente de Matane. Athlète accomplie, Mariane a aussi représenté l'Est du Québec



en patinage artistique, en soccer et en ballet jazz. Elle a d'ailleurs été entraîneuse professionnelle en patinage artistique pendant trois ans. L'étudiante participe également à des activités sociales et humanitaires : accueil des nouveaux étudiants au Cégep, Paniers de Noël pour les familles démunies de Matane, collecte pour les enfants d'Haïti, aide aux devoirs pour les élèves en difficulté : tout cela fait partie de son expérience. Maintenant, elle s'investit dans le Bureau voyage de l'UQAR et dans l'Association des étudiants au préscolaire-primaire (APREP). Elle collabore aussi à ProJeune-Est, pour l'aide aux devoirs.

Il y a quelques années, **Alexandra Ross** a été présidente de l'Association étudiante de la polyvalente Paul-Hubert (Rimouski), membre de l'exécutif étudiant, en plus d'être metteuse en scène et animatrice de spectacles. Durant ses études collégiales à Sherbrooke, elle a participé à un stage au Nicaragua et elle s'est impliquée auprès de l'Alliance sherbrookoise (aide aux enfants handicapés) et de Iris-Estrie (prévention contre le Sida). De retour à Rimouski, elle fait partie du Conseil du module en adaptation scolaire à l'UQAR, tout en contribuant à l'aide aux devoirs à l'école Langevin. Elle a participé aussi aux activités de Nez Rouge et au Carrousel du film de Rimouski.



Mario Bélanger et Jacques D'Astous

« Environnement et société », et une bourse de 7500 \$ dans le domaine de la coopération.

Bourses Dorimène

Pour la 3^e année, les **Bourses Dorimène** appuieront financièrement des femmes professionnelles ou gestionnaires qui s'engagent dans des études universitaires. Ces bourses comportent deux volets : « Retour aux études », soit trois bourses de baccalauréat de 2500 \$ et « Femmes de carrière », deux bourses de maîtrise de 3500 \$ offertes plus spécialement aux gestion-

naires et administratrices du Mouvement Desjardins. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 1^{er} avril 2006.

Les formulaires de candidatures et les critères d'admissibilité pour ces programmes sont disponibles dans les universités et cégeps du Québec ainsi que sur le site Internet de Desjardins au www.desjardins.com/fondation.

À propos de la Fondation Desjardins

Composante du Mouvement des caisses Desjardins, la Fondation Desjardins s'acquitte de sa mission de soutien à l'éducation

en distribuant au Québec et en Ontario des bourses d'études universitaires, des bourses en appui à la formation, à la recherche de compétence et à l'esprit coopératif ainsi que des prix en reconnaissance de l'action bénévole et en soutien à l'entrepreneuriat et à l'emploi. La Fondation Desjardins remettra en 2006 plus de 780 000 \$. Au Québec, elle est reconnue comme la fondation privée qui offre le plus de bourses universitaires. Depuis sa création, c'est près de 9 millions \$ qui ont été versés en soutien à l'éducation à plus de 7700 jeunes.

Campus de l'UQAR à Lévis

L'Institut de la Gestion financière du Québec remet une bourse à François Lavallée

M. **François Lavallée**, étudiant au baccalauréat en sciences comptables, est la troisième personne de l'UQAR-Campus de Lévis à obtenir une bourse de 1000 \$ de l'Institut de la Gestion financière du Québec (IGF-Québec). La bourse lui a été remise au Hilton-Québec le 30 novembre, lors d'une demi-journée thématique comptant 361 participants, par M. **Richard Couture**, vice-président d'IGF-Québec, en compagnie de M. **Robert Paré**, directeur à la formation et aux partenariats à l'UQAR-Campus de Lévis.

La bourse remise pour l'année 2005 à François Lavallée vise à reconnaître sa contribution en matière de création, d'innova-



MM. Robert Paré, François Lavallée, lauréat, et Richard Couture.

tion et de leadership dans le domaine de la gestion des ressources financières dans

le secteur public. Au cours d'un stage réalisé l'été dernier au Vérificateur général du Québec, François a utilisé un nouvel outil informatique permettant de consigner l'information recueillie lors d'un mandat de vérification comptable. Il s'est assuré que l'information demeure accessible à ses collègues, il a créé des tables de matière afin de faciliter le repérage de l'information, et il a proposé une modification à la structure de base du dossier informatisé portant sur la présentation des notes aux états financiers. Ce projet a été reconnu digne de mention par l'IGF-Québec.

Jacques d'Astous, Campus de Lévis

Élections fédérales

Débat des candidats de Lévis-Bellechasse au Campus de Lévis

C'est par une journée pluvieuse pour un 18 janvier que les différents candidats de la circonscription Lévis-Bellechasse ont été conviés à une présentation de leurs idées politiques. Quatre des six candidats ont répondu à l'appel : M. **Réal Lapierre**, du Bloc québécois, M. **Steven Blaney**, du Parti conservateur, M. **Mathieu Castonguay**, du Parti vert et M. **Éric Boucher**, du NPD.



Yann Auclair, président de l'AGECALE, les candidats **Réal Lapierre**, **Steven Blaney**, **Mathieu Castonguay** et **Éric Boucher**, ainsi que Mme **Liliane Decoste**, vice-présidente de l'AGECALE.

Chacun des candidats disposait de dix minutes pour se prononcer sur les questions soumises par les organisateurs de l'évènement, concernant l'éducation universitaire au 21^e siècle pour la région de Lévis-Bellechasse : Comment allez-vous œuvrer auprès du gouvernement fédéral pour favoriser le rayonnement de votre circonscription au sein de la province, du pays et partout à travers le monde? Comment envoyez-vous la mise en place et le déploiement de nouveaux programmes de formation universitaire, l'investissement dans la recherche pour des aspects scientifiques et technologiques, au cœur de notre région? Comment allez-vous défendre la place de l'Université du Québec dans la ville de Lévis et la soutenir dans son développement?

Par la suite, l'auditoire a été invité à

questionner les candidats sur les sujets de leur choix. Les thèmes du transport en commun, de la reconnaissance du Baccalauréat en soins infirmiers, du déséquilibre fiscal et du mode d'élection par représentation proportionnelle ont été soulevés par les étudiants présents.

L'organisatrice de l'évènement, Mme **Liliane Decoste**, vice-présidente aux affaires sociopolitiques et aux communications à l'AGECALE, aurait aimé voir une participation supérieure aux 40 étudiants présents, mais elle tient à remercier ceux qui y étaient et espère qu'ils ont apprécié l'évènement. Lors de son mot de fermeture, elle a

lancé à l'attention des politiciens : « occupez-vous de ce qui préoccupe les jeunes si vous voulez qu'ils se préoccupent de la politique ».

Finalement, c'est M. Steven Blaney, du Parti Conservateur, qui a été élu par une confortable majorité lors des élections fédérales du 23 janvier. Ce gain des Conservateurs se fait aux dépens du Bloc québécois qui était présent à Lévis depuis 1993. Souhaitons que le nouveau député conservateur sache répondre aux préoccupations des jeunes lors de son mandat.

Frédérique O'Sullivan, Campus de Lévis



À **Rimouski** aussi, à l'initiative de l'AGEUQAR, un débat a été organisé avec les candidats du comté. L'éducation postsecondaire, l'environnement, la fiscalité et la mondialisation ont été des thèmes en discussion.

9000 \$ offerts en bourses aux étudiants de Lévis

La Fondation de la corporation des services universitaires en Chaudière-Appalaches offre 9000 \$ en bourses aux étudiantes et aux étudiants du Campus de Lévis : 6000 \$ sont offerts aux personnes qui étudient au 1^{er} cycle temps complet, 1000 \$ aux personnes qui étudient au 1^{er} cycle temps partiel, et 2000 \$ aux personnes qui étudient dans un programme de 2^e cycle. La date limite pour déposer votre candidature est fixée au vendredi 10 février 2006, 16h. Pour vous procurer un formulaire de candi-

dature, il faut vous adresser au Guichet étudiant du campus ou de préférence vous rendre sur le site internet de l'UQAR : www.uqar.qc.ca et cliquer sur **Campus de Lévis, Services à l'étudiant, Aide financière, Demande de bourse** et vous rendre à **FONDATION DE LA CORPORATION DES SERVICES UNIVERSITAIRES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES**. Veuillez remplir votre formulaire de candidature et le remettre au Guichet étudiant du Campus de Lévis.

Lancement de MobilUQ, le programme de mobilité académique du réseau UQ

Le président de l'Université du Québec, M. **Pierre Moreau**, en présence du président du Mouvement Desjardins, M. **Alban D'Amours**, a annoncé, le 12 janvier, le lancement de **MobilUQ**, le programme de mobilité académique du réseau de l'Université du Québec, rendu possible grâce à un partenariat entre le réseau UQ, le Mouvement Desjardins et la Fondation de l'Université du Québec.

Au cours des cinq prochaines années, l'Université du Québec investira, en espèces et en ressources, au-delà de 2 millions \$ dans l'infrastructure de MobilUQ. Desjardins contribue au financement de la mobilité étudiante en versant un montant de 300 000 \$ sur cinq ans dans le Fonds Desjardins d'appui au projet MobilUQ. Ce fonds est géré par la Fondation de l'Université du Québec.

MobilUQ repose sur des consortiums d'au moins deux établissements de l'Université du Québec de régions différentes, réunis sur une base volontaire et sur une thématique d'intérêt commun. Les projets sont évalués selon des critères tels l'innovation académique, la pertinence sociale et la prise en compte des conditions réelles des étudiants : emploi, capacités financières, lieu de résidence, utilités des compétences acquises.

MobilUQ permet à des étudiants de l'Université du Québec, inscrits dans un établissement du réseau, de compléter une session d'études ou un stage dans un autre établissement membre du même consortium, sans ralentissement du cursus. Le programme offre aux étudiants un remboursement hebdomadaire de dépenses durant le séjour de mobilité.

MobilUQ vise à donner aux étudiants de l'Université du Québec une valeur ajoutée



tée à leur formation, un accès accru aux études, par le biais de cheminements novateurs en réseau, une reconnaissance des acquis, une motivation à la réussite scolaire, une meilleure connaissance du milieu québécois, sans oublier une ouverture sur le monde. Le programme comporte également une dimension citoyenne en mobilisant les étudiants dans des projets avec les collectivités en régions.

L'initiative de l'Université du Québec vise aussi à offrir une piste de solution à une problématique d'accès aux études et de développement des régions en proposant aux étudiants une migration plutôt qu'un exode pour obtenir une formation universitaire.

Au printemps 2005, le projet pilote « **Géographie Tout Terrain** » a été mis sur pied par un consortium formé de l'UQAR, de l'UQTR, de l'UQAC et de l'UQAM. Le projet, réalisé autour d'une thématique alliant la dynamique des géosystèmes et la gestion de l'environnement, a été rendu possible grâce au financement du Mouvement Desjardins. Une trentaine d'étudiants de géographie ont alors participé à un stage-cours intensif d'une durée de deux

semaines dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord suivi d'une formation d'une semaine en laboratoire.

Qualifié de très positif par les étudiants et par une équipe d'observateurs externes (Groupe de recherche sur la migration des jeunes, INRS), « **Géographie Tout Terrain** » a permis de faire connaître à des étudiants d'autres constituantes la spécificité du programme de géographie de l'UQAR, de mettre en pratique leurs savoirs théoriques, de développer de nouvelles compétences pratiques grâce à un accès à plusieurs terrains et d'explorer, avec des étudiants d'autres établissements, des régions du Québec autres que celle d'origine.

Avec plus de 85 000 étudiants et 9 établissements de formation, de recherche et d'enseignement à distance dans plus d'une cinquantaine de villes du Québec, l'Université du Québec est le plus vaste réseau universitaire public au Canada.

Renseignements :

Daniel Guay, Responsable de MobilUQ,
Université du Québec
(418) 657-4305
daniel.guay@uquebec.ca

L'intranet étudiant est lancé

Le 12 janvier dernier, on a procédé à l'UQAR au lancement de l'intranet étudiant. Ce portail propose aux utilisateurs différents canaux d'information ayant trait à la vie étudiante et universitaire, à l'actualité en général, à des outils linguistiques, à des moteurs de recherche, etc. Voici une bonne partie de l'équipe qui a travaillé à la conception et à la réalisation de ce projet. Devant : Michelle Lévesque, Ghislaine Rodrigue, Marlène Couture et Yolaine Dubé. Derrière : Martin Carmichael, Marc Duval, Bruno Santerre et Bernard Ouellet.



Les Ursulines fêtent 100 ans de présence à Rimouski

Le printemps 2006 marque le 100^e anniversaire de l'arrivée des Ursulines dans la région de Rimouski. On sait que l'UQAR a des liens privilégiés avec cette communauté religieuse car c'est dans le monastère même des Ursulines que l'Université a vu le jour en 1969, dans ce qu'on appelle maintenant les ailes A, B, C, D et E. La voie de circulation qui mène à l'Université, l'allée des Ursulines, rappelle d'ailleurs cette réalité historique.



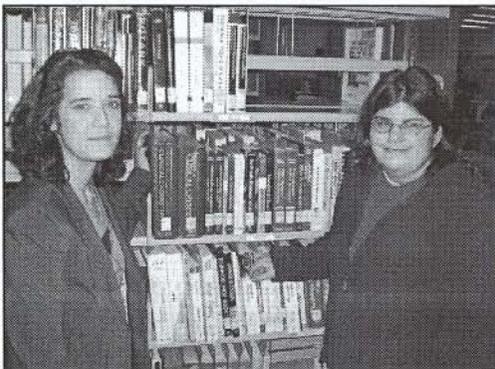
Le logo illustrant le centenaire des Ursulines, avec le clocher particulier du bâtiment principal de l'UQAR à Rimouski.

Plusieurs événements viendront souligner le centenaire au cours de l'année 2006, notamment une rencontre avec les anciens et anciennes élèves des Ursulines (le 22 juillet à l'Hôtel Rimouski), des cérémonies religieuses, des festivités pour les Ursulines de partout, pour les familles des religieuses et pour les employés actuels, etc. On peut lire le programme des activités sur Internet : [<http://www.ursulines-riki-100e.com/>].

« Nous ne voulons pas uniquement célébrer le passé, explique la Supérieure provinciale, Sœur **Gisèle Dubé**, mais également souligner le dynamisme actuel de nos sœurs à l'œuvre dans diverses formes d'engagement. » En effet, les Ursulines de la région sont toujours actives dans le monde des jeunes, des personnes handicapées ou malades. Elles œuvrent auprès des plus démunis, dans des mouvements d'insertion sociale et de soutien aux familles. Elles font de l'éducation chrétienne, de l'animation pastorale et de la prière.

Deux nouvelles employées à la bibliothèque

Janvier 2006 marque l'arrivée de deux nouvelles employées à la bibliothèque de l'UQAR. **Josée Pelletier** est la nouvelle bibliothécaire, en remplacement Christian Bielle, décédé soudainement en juillet dernier. Josée a une formation en bibliothé-



Josée Pelletier et Joannie Carbonneau

conomie à l'Université de Montréal. Avant d'arriver à l'UQAR, elle travaillait à la bibliothèque de la Ville de Montréal. Quant à **Joannie Carbonneau**, technicienne en documentation, elle remplace Jacques Saint-Laurent, qui a pris sa retraite. Joannie a étudié en technique de documentation au Cégep de Trois-Rivières et elle a travaillé à la bibliothèque de la Ville de Shawinigan.

Autant l'une que l'autre s'adaptent facilement à leur nouvel environnement. « Les gens sont accueillants, toujours prêts à nous aider, affirme Josée Pelletier. Ça se passe bien. C'est un beau défi à relever. » « Tout va bien, ajoute Joannie Carbonneau. Les journées passent vite. Il y a beaucoup de choses à faire. »



Trois Ursulines ont présenté l'éventail des activités entourant ce 100^e anniversaire : Sœur Madeleine Boulanger, responsable des communications, Sœur Gisèle Dubé, supérieure provinciale des Ursulines, et Sœur Gisèle Fortin, coordonnatrice du comité du Centenaire.

À partir de Rimouski, les Ursulines ont établi des missions non seulement sur le territoire (Matane, Baie-Comeau, Amqui, Gaspé), mais aussi à l'étranger (Japon, Philippines, Pérou et Haïti).

« Nous voulons également parler d'avenir », ajoute Sœur Gisèle Dubé. Et cela représente tout un défi puisque les membres de la communauté atteignent 74 ans en moyenne, dont quelques centenaires bien tenaces, et que la relève est plutôt clairsemée. « Nous envisageons l'avenir avec sérénité et confiance, explique-t-elle malgré tout. Il faut être créatifs et inventer des chemins d'espérance. »

Il y avait près de 1000 Ursulines au Québec dans les années 1950 alors qu'elles ne sont plus que 320 aujourd'hui. Elles se répartissent en trois provinces : Québec, Trois-Rivières et Rimouski. Environ 120 font partie de la « Province de Rimouski », dont 69 sont à Rimouski même, dont plusieurs résident au 207, rue Notre-Dame Est, à proximité de l'UQAR.

Histoire

En provenance de Tours (France), c'est Marie de l'Incarnation qui a fondé le premier monastère des Ursulines en Nouvelle-France, à Québec en 1639.

Beaucoup plus tard, en 1906, une dizaine d'Ursulines sont parties de Québec pour établir un monastère à Rimouski, sur le campus actuel de l'UQAR. Le premier bâtiment fut la proie des flammes, en janvier 1937, mais fut reconstruit dans la même année.

Vers la fin des années 1960, la société québécoise vivait une « Révolution tranquille » particulièrement fébrile dans le secteur de l'éducation avec la création des cégeps et du réseau de l'Université du Québec. C'est dans ce contexte social mouvementé que le monastère a été vendu au ministère de l'Éducation pour y établir le Centre d'études universitaires de Rimouski. Celui-ci a accueilli ses premiers étudiants, près de 500, en septembre 1969 et il allait devenir l'Université du Québec à Rimouski en 1973.

Environ 22 000 personnes ont fréquenté l'école des Ursulines à Rimouski, entre 1906 et 1969, que ce soit au niveau primaire (garçons et filles), secondaire, à l'École normale (formation des enseignantes) ou au Collège classique. L'abbé Ernest Simard, lors du 75^e anniversaire des Ursulines à Rimouski, avait résumé ainsi l'importance du travail éducatif des religieuses dans la région : « Sans le savoir, les Ursulines préparaient l'Université ».

Quelques Ursulines ont enseigné à l'UQAR, comme professeure ou chargée de cours. Par exemple, Sœurs **Monique Dumais** et **Simonne Plourde** ont fait carrière à l'UQAR dans le domaine des sciences religieuses et de l'éthique.

Mario Bélanger

L'émission *Méchant contraste!* à l'ISMER et au CRBM

L'émission *Méchant contraste!*, diffusée le lundi 6 février à 19 h à l'antenne de Télé-Québec, reçoit **Réal Fournier**, agent de recherche à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), **Jean Ferron**, vice-recteur à la formation et à la recherche de l'UQAR et **Alain Guillou**, directeur du Centre de transfert technologique CRBM (Centre de Recherche sur les Biotechnologies Marines) dans le cadre d'un reportage intitulé *Université Inc.*

Les partenariats entreprise-université, déjà largement implantés aux États-Unis, gagnent le Québec depuis quelques années. À Rimouski, une partie de la recherche faite à l'ISMER est maintenant orientée sur la commercialisation de la molécule marine pour en faire des produits neutracéniques (Oméga-3, pilules santé, etc.) ou cosmétiques (crèmes, enveloppements d'algues et autres).

Le CRBM fournit des laboratoires à des

compagnies privées qui développent ces produits. Les choses vont tellement bien, qu'après seulement trois ans d'opérations, le Centre va bientôt agrandir.

Paul Lapointe signe ce reportage. *Université Inc.*, à voir à *Méchant contraste!*, le lundi 6 février à 19 h à l'antenne de Télé-Québec. En rediffusion le mardi à 14 h 30, le mercredi à 22 h 30, le jeudi à 23 h, le vendredi à 11 h, le samedi à 13 h 30 et le dimanche à 01 h.



Contact *nouveauté*
Mercredi 22 h / Dimanche 20 h

Stéphane Bureau rencontre des grands penseurs et créateurs de notre temps.

Jean d'Ormesson, Eric-Emmanuel Schmitt, Simone Veil, Jacques Attali, Robert Lepage, Philippe Labro, Marek Halter, Mario Vargas Llosa...

Télé-Québec

telequebec.tv

Conférence de M. Jean-Pierre Proulx, à l'UQAR

Les universités québécoises face aux enjeux de l'internationalisation

Portes ouvertes sur le monde, les universités québécoises ont grandement amélioré, depuis 20 ans, l'internationalisation de leurs activités, tant pour la formation que pour la recherche. Néanmoins, les universités seront confrontées dans l'avenir à des enjeux importants qui méritent l'attention.

Auteur d'un rapport tout récent intitulé *L'Internationalisation : nourrir le dynamisme des universités*, et élaboré par la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaire, M. **Jean-Pierre Proulx**, président du Conseil supérieur de l'Éducation au Québec [www.cse.gouv.qc.ca], a donné une conférence à l'UQAR le 23 janvier dernier sur cette question. La multiplication des collaborations et des alliances avec les universités d'autres pays, soutient-il, implique des changements profonds qui concernent autant les directions d'université, les professeurs que les étudiants.

Enjeux

Le premier enjeu présenté par M. Proulx concerne la **circulation mondiale des cerveaux**. Considérant qu'une poignée de pays riches accueillent la grande majorité des étudiants étrangers, les pays pauvres ne risquent-ils pas de perdre au change? Il lui apparaît donc important de se questionner sur un éventuel équilibre dans les échanges.

Autre enjeu : l'**enrichissement de la formation**. L'internationalisation exige une meilleure connaissance des autres langues, des autres cultures, des manières d'évoluer sur les marchés internationaux. Les universités doivent se mettre à jour continuellement.

La **qualité de la formation** devient aussi un défi à prendre en considération. La formation offerte à l'étranger est-elle de même qualité que celle que nous offrons? Peut-on offrir une formation à distance avec la même rigueur qu'une formation conventionnelle?

Dans un contexte de **démographie à la baisse**, comment le Québec se nourrira-t-il de l'apport étranger? Quelle place faire aux immigrants qui frappent à nos portes? Comment doit-on reconnaître leur expertise? M. Proulx trouve d'ailleurs scandaleux qu'au Québec, des immigrants soient obligés de travailler dans le taxi alors qu'ils sont dûment diplômés en médecine ou en enseignement dans leur pays d'origine, et que les besoins sont grands dans ces domaines au Québec.



Karine Lacoste, professionnelle au dossier de l'internationalisation à l'UQAR, **Jean-Pierre Proulx**, président du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ), **Yvon Bouchard**, doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAR et responsable du dossier de l'internationalisation, et **Farid Ben Hassel**, professeur au Département des sciences de la gestion à l'UQAR et membre de la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaire du CSÉ.

La question des **frais de scolarité** a aussi attiré l'attention des membres du Conseil et de la Commission. Ceux-ci proposent d'ailleurs de mettre les frais de scolarité au même niveau pour les étudiants étrangers et québécois pour les programmes de 2^e et de 3^e cycles.

Autre préoccupation : la **mobilité des étudiants québécois**. Aussi peu que 1135 étudiants universitaires du Québec ont fait un stage à l'étranger. « C'est peu et c'est pourtant une expérience déterminante pour plusieurs », estime le conférencier. « Il faudrait donc voir à améliorer les programmes de bourses pour de courts séjours à l'étranger. »

Du côté de la **recherche**, environ la moitié des professeurs d'université au Québec ont un lien international dans leur formation ou leurs recherches. C'est deux fois plus qu'il y a 20 ans.

Orientations

En présentant l'avis, M. Proulx trace un bilan de la situation actuelle et propose quatre orientations principales ainsi que des recommandations. Voici ces orientations :

- soutenir les professeurs pour qu'ils accèdent aux groupes internationaux de recherche;
- favoriser la mobilité étudiante entrante et sortante;
- consolider les alliances conclues avec les universités partenaires à l'étranger;
- internationaliser les curriculums (programmes d'études).

Rappelons que le Conseil supérieur de l'éducation est un organisme paragouvernemental formé de 22 personnes issues de

tous les milieux de l'éducation. Doté de différentes commissions, le Conseil a pour rôle de recommander des orientations au ministre de l'Éducation, de représenter la population et, par des avis publics, de proposer des valeurs, des modèles d'action, des réflexions.

Vie étudiante internationale

En 2004, près de 20 000 étudiants internationaux fréquentaient les universités québécoises, dont 5240 provenaient de la France et 4000 du continent africain. Dans les universités québécoises, les étudiants internationaux représentent 19,5 % des effectifs au 3^e cycle, 10 % au 2^e cycle et 6,5 % au 1^{er} cycle.

Au Québec, 45% des étudiants étrangers fréquentent les universités anglophones. On constate quand même un progrès pour les universités francophones : en 1978, 75% des étudiants étrangers étaient inscrits à McGill ou à Concordia.

Interculturel

Selon M. Proulx, l'internationalisation de la formation universitaire et de la recherche favorise l'éducation interculturelle et enrichit les manières de résoudre les problèmes. C'est aussi un outil stratégique du développement social, culturel et économique du Québec.

Présent à cette conférence, le nouveau maire de Rimouski, M. Éric Forest, a souligné l'importance cruciale d'accueillir les étudiants internationaux. « Ces étudiants contribuent à tisser des réseaux civils entre nos villes situées en région et le monde entier. »

Mario Bélanger

Pauline Beaupré

Un coup de pouce pour faciliter l'inclusion sociale des enfants vivant avec une déficience et pour soutenir leurs familles et leur entourage

Pour des parents, donner naissance à un enfant handicapé représente une bataille continuelle : soins à apporter, intégration en société, obstacles à surmonter, conciliation travail-famille-loisirs, etc. Heureusement, certains intervenants savent fournir un précieux coup de main pour faciliter la vie de ces familles.

Mme **Pauline Beaupré**, du Campus de l'UQAR à Lévis, est l'une de ces personnes. Ses recherches sont consacrées à tenter d'améliorer l'environnement des familles de jeunes vivant avec une déficience.



Elle vient d'ailleurs de diffuser, en collaboration avec une chercheure de l'Université Laval, un rapport de recherche traitant de l'évaluation d'un programme de préparation à l'inclusion et de soutien à la transition (PIST) destiné à l'entourage (famille, garderie, école) des enfants d'âge préscolaire vivant des situations de handicap.

Le projet, réalisé en collaboration avec 120 éducateurs et éducatrices de la grande région de Québec et de deux ministères, vise à soutenir les parents qui vivent avec de jeunes enfants handicapés. « L'objectif, explique Mme Beaupré, était d'outiller convenablement les parents et les intervenants en rapport avec les droits, les politiques, les services offerts. Les témoignages et les échanges entre parents vivant la même situation sont aussi utilisés. Le milieu de la réadaptation a maintenant pris en main cette démarche, qui sera offerte à l'avenir. »

L'étude a permis de décrire la situation d'inclusion d'une centaine d'enfants d'âge préscolaire présentant un retard et de constater leur trajectoire sur trois années, en termes de besoins d'encadrement. « Les résultats aident à identifier les meilleures pratiques et de prévoir les tendances prometteuses pour les programmes d'intervention », affirme la chercheuse.

Disposant d'une formation en psychopédagogie et en psychologie, spécialisation en psychiatrie infantile, Pauline Beaupré est professeure en adaptation scolaire et socia-

le à l'UQAR. Elle a aussi occupé la direction du Module en adaptation scolaire, un programme qui accueille à Lévis chaque année environ 80 étudiantes et étudiants, provenant de la grande région de Québec, de Chaudière-Appalaches et de la Beauce. Elle est présentement directrice adjointe du Département des sciences de l'éducation.

« Dans les recherches auxquelles je collabore autant que lors de mes études universitaires, commente-t-elle, j'ai toujours eu un grand souci d'être en lien avec la pratique : les psychologues, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes, les travailleurs sociaux, les ressources de différents ministères, mais aussi et surtout les parents, les jeunes ayant une déficience et l'Office des personnes handicapées. C'est important d'être en contact étroit avec le milieu de la réadaptation, d'impliquer les gens concernés, de bâtir des projets ensemble. »

Autres projets

Toujours dans le domaine de l'adaptation scolaire et sociale, Pauline Beaupré s'investit dans d'autres projets. Elle fait partie d'une équipe interuniversitaire et intercentres de réadaptation en déficience intellectuelle, qui regroupe l'UQAR, l'Université Laval, l'UQTR ainsi que les CRDI de Chaudière/Appalaches, de Québec et de la Mauricie /Centre du Québec. Cette équipe s'appelle ÉRIST (Équipe de recherche sur l'innovation et le soutien transdisciplinaire). Ses collègues **Hubert Gascon** et **Sarto Roy**, de l'UQAR, en font également partie. L'un

des projets de recherche, à l'intérieur duquel collaborent les trois professeurs de l'UQAR, porte sur l'évaluation des effets des programmes d'intervention précoce pour enfants ayant un retard global de développement et sur les pratiques actuellement en cours au Québec dans les centres de réadaptation.

Mme Beaupré collabore aussi avec l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec. Au site du chemin St-Louis, dans le pavillon réservé à la clientèle 0-18 ans, elle a établi, avec sa collègue Sylvie Tétreault, du Département de réadaptation de l'Université Laval, un laboratoire de recherche avec plusieurs postes de travail. Les assistantes et assistants de recherche, notamment de l'UQAR, sont appelés à s'impliquer.

Enfin, étant intervenante à l'IRDPO depuis plusieurs années, Mme Beaupré fait partie d'un centre de recherche important, le CIRRIIS (Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale). Ce Centre représente tout l'est du Québec (son pendant étant à Montréal) et regroupe des chercheurs et étudiants gradués de plusieurs disciplines, principalement de l'Université Laval (physio et ergothérapie, orthophonie, service social, psychologie, anthropologie, éducation, notamment).

Mario Bélanger

Accueil au Campus de Lévis

Le 9 janvier dernier, une équipe de sept personnes a accueilli les étudiantes et les étudiants à leur arrivée au Campus de Lévis de l'UQAR. L'équipe se composait de MM. Daniel Rousse, Robert Paré, Jean-Nil Thériault, Sébastien Dubé, Jacques d'Astous, Jean Bérubé et Pierre Miousse. Aux quatre portes d'accès au Campus, les étudiants et étudiantes ont reçu les souhaits pour une bonne année et une session fructueuse. On leur a alors remis le Campus Express, l'UQAR-Info et un calendrier du Vieux-Lévis.



M. Robert Paré, directeur à la formation, Judith Gagnon, étudiante au baccalauréat en sciences comptables 1^{re} année, et M. Daniel Rousse, vice-recteur.

L'UQAR au cœur de la cellule : Un nouveau réseau de collaboration avec l'Europe

Hélène Lemieux, étudiante au doctorat en biologie à l'UQAR, s'est rendue, l'automne dernier, à Schröcken, en Autriche. Son principal objectif était alors d'utiliser une nouvelle technologie d'analyse développée par l'équipe autrichienne pour étudier la « santé » des mitochondries. Elle y a suivi un cours et présenté les premiers résultats de son projet dans un congrès international sur la physiologie mitochondriale.



Les mitochondries, qui permettent aux cellules de respirer, sont présentes en quantité importante dans le cœur, l'organe visé par les recherches d'Hélène. Celle-ci s'intéresse particulièrement à la réaction des mitochondries lors d'un changement de température. L'intérêt de ce genre de recherche est fondamental, mais peut éventuellement mener à des connaissances très utiles en médecine, car le cœur humain peut aussi être confronté à des changements de

température. Cela se produit, par exemple, lors d'épisodes de fièvre ou en vue de la préservation de l'organe pour une transplantation. Le projet présenté en Autriche visait à comprendre la réaction des mitochondries cardiaques suite à un changement de température.

À la suite du congrès, Hélène s'est rendue à Innsbruck afin de réaliser un projet de six semaines, sous la supervision du Dr. **Erich Gnaiger**. Sommité mondiale dans le domaine de la physiologie mitochondriale, le Dr. Gnaiger œuvre au Département de chirurgie de transplantation de l'Hôpital universitaire d'Innsbruck. Le projet réalisé dans son laboratoire fut un vif succès : « Tout a tellement bien fonctionné que deux publications dans des revues de haute renommée seront tirées des résultats obtenus », affirme Hélène.

Avant le retour à Rimouski, Hélène est accueillie par les Dr. Bulteau et Friguet, au Laboratoire de Biologie et de Biochimie cellulaire du Vieillessement, à l'Université de Paris 7. Ce court séjour lui a d'abord permis d'apprendre des techniques permettant d'étudier le vieillissement cellulaire, techniques qui pourraient être utilisées à Rimouski. De plus, grâce à une expérience

réalisée à l'UQAR et dont les échantillons ont été envoyés à Paris, Hélène a aussi pu étudier l'effet du type de graisse présent dans l'alimentation sur l'état de santé des mitochondries et des cellules cardiaques. Une troisième publication verra le jour grâce à cette nouvelle étude.

À la suite de ces projets en Autriche et en France, Hélène Lemieux représentera l'UQAR lors d'un congrès international de biologie, à Moscou, en juillet 2006. Elle compte aussi terminer la rédaction de sa thèse et entamer un post-doctorat. « Après mes études, j'aimerais occuper un poste de professeur dans une université québécoise », mentionne-t-elle.

Ces projets de recherche initiés par Hélène ont permis à son directeur (Pierre Blier, à l'UQAR) et à son codirecteur (Jean-Claude Tardif, à l'Institut de Cardiologie de Montréal) de consolider un réseau de recherche international dédié à la nouvelle coqueluche de la communauté scientifique qui s'intéresse au vieillissement : la mitochondrie.

Marie-Ève Campbell

Recensement 2006

Il y aura un recensement au Canada en mai 2006. Il s'agit de la plus importante enquête au pays et elle a lieu à tous les 5 ans. C'est le moment où chaque ménage du Canada est dénombré. Pourquoi un recensement ?

En 1666, Jean Talon a effectué le premier recensement du Canada dans la colonie de la Nouvelle-France. Il y a dénombré 3215 personnes. Le Recensement de 2006 permettra de dénombrer la population canadienne, qui compte actuellement plus de 32 millions de personnes, et d'examiner en

détail notre façon de vivre. Le recensement constitue la source d'information la plus complète sur notre population. Nos gouvernements s'en servent pour prendre des décisions sur des sujets tels que : les dépenses relatives aux soins de santé; les programmes d'éducation, d'emploi et de logement; les services de police et d'incendie; l'emplacement des écoles, des garderies, des hôpitaux et des entreprises.

Pour la première fois en 2006, il sera possible de remplir le questionnaire par les moyens suivant : Internet ([\[ment2006.ca\]\(http://www.recensement2006.ca\)\); utiliser la version imprimée et la retourner par la poste; téléphone en appelant l'assistance téléphonique du recensement \(1-877-594-2006\). Les questionnaires seront envoyés par la poste, dans une enveloppe jaune. Environ 80% de la population aura à répondre à un questionnaire de huit questions, alors que 20% devront répondre à 53 questions, plus détaillées. Les données personnelles demeurent confidentielles. Soyez du nombre, le 16 mai 2006!](http://www.recense-</p>
</div>
<div data-bbox=)

Emplois pour la Fonction publique du Canada

Pour les diplômés, futurs diplômés et étudiants

La campagne hivernale de Recrutement Postsecondaire de la Commission de la Fonction publique du Canada est amorcée! Le recrutement est ouvert pour plusieurs

carrières : www.emplois.gc.ca

Pour les emplois étudiants, la campagne de recrutement du Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ)

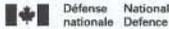
pour l'année 2006 se poursuit :

www.jobs-emplois.gc.ca/fswep-pfete/student/index_f.htm
richard.duguay@psc-cfp.gc.ca

Pour aider les personnes ayant des limitations

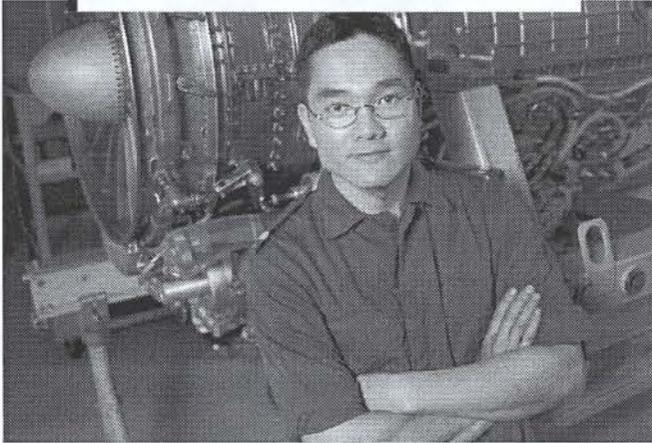
Le Centre-Ressources ouvre un bureau à Rimouski

Le Centre-Ressources pour la Vie Autonome de la région du Bas-Saint-Laurent (CRVA-BSL), dont le siège social est à Trois-Pistoles, vient d'ouvrir un bureau à Rimouski, en décembre 2005. La mission de ce centre est de favoriser la responsabilisation progressive des personnes ayant des limitations fonctionnelles, afin de leur permettre d'assumer le développement et la gestion de leurs ressources personnelles et communautaires. Les activités sont répar-



**Votre formation
fait toute la
différence**

**Your training
makes all the
difference**



Recevez une indemnité de recrutement de 40000\$ en entreprenant une carrière en génie qui fera toute la différence!

Si vous poursuivez des études en vue d'obtenir un diplôme en génie ou dans certains domaines scientifiques spécialisés*, vous pourriez recevoir un salaire ainsi que le paiement de vos frais de scolarité et de vos manuels, jusqu'à la fin de vos études.

OU

Recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ à l'obtention de votre diplôme!

* Les domaines scientifiques qui s'appliquent sont les suivants : contrôle et instrumentation, sciences informatiques, mathématiques, sciences appliquées, physique ou océanographie.

Earn a \$40,000 recruitment bonus when you sign up for an engineering career with a difference!

If you're pursuing a university degree in engineering or selected sciences,* you could earn a salary plus paid tuition and books for the rest of your studies.

OR

Upon graduation, earn a \$40,000 recruitment bonus!

* Qualifying sciences include: Controls and Instrumentation, Computer Science, Mathematics, Applied Science, Physics or Oceanography.



Voici l'équipe du CRVA BSL, dont plusieurs sont des diplômés de l'UQAR. Devant : **Denis Lévesque**, coordonnateur Cheminement vers l'emploi. Derrière : **John Kabano**, consultant en recherche (doctorat en éducation), **Nancy Cyr**, intervenante, **Isabelle Chassé**, animatrice au projet « Aidant naturel » (diplômée en adaptation scolaire et sociale), **Daniel Bilodeau**, directeur général du CRVA (diplômé en administration), **Sophie Anne Morin**, agente de recherche (maîtrise en développement régional), et **Cécily Tudeau**, coordonnatrice au projet « Aidant naturel » (diplômée en communication, relations humaines). Absente de la photo : Annette Jean (adjointe administrative et coordonnatrice au programme Information et orientation). La présidente de l'organisme, Thérèse Gagné, est aussi une diplômée de l'UQAR (administration).

ties en quatre programmes de base : Information et orientation; Soutien entre pairs; Développement des aptitudes à la vie autonome et Création de services. [www.crvabsl.qc.ca] L'organisme est financé principalement par Développement social Canada.

L'équipe qui a été mise en place à Rimouski, est composée de plusieurs diplômés de l'UQAR (voir photo). Plusieurs bénévoles sont également impliqués. Le bureau est situé au 320, rue Saint-Germain Est, local 102.

Dans la population, on évalue à près de 20% le nombre de personnes qui sont affectées par une incapacité. Dans le Bas-Saint-Laurent, cela représente près de 40 000 personnes.

Quatre projets majeurs sont déjà en activité :

- une étude sur l'impact des représentations sociales sur l'emploi pour les personnes ayant des limitations (il s'agit d'une recherche pilotée par John Kabano auprès des personnes ayant des limitations et des employeurs. Dans cette étude, on évaluera le problème de l'insertion professionnelle dans deux milieux : le Bas-Saint-Laurent et la Péninsule Acadienne (N.-B.);
- un projet pancanadien sur le support aux aidants naturels de personnes handicapées (portrait des besoins des aidants et activités pour y répondre);
- le démarrage d'une entreprise adaptée spécialisée dans le reconditionnement des matelas;
- et enfin, un projet axé sur l'employabilité « Cheminement vers l'emploi ».

« Notre grand objectif, explique **Cécily Tudeau**, est de faciliter le développement de l'autonomie des personnes ayant des limitations et faciliter leur insertion sociale dans la région ».

MB

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.

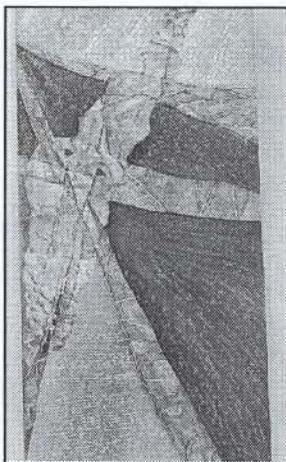


1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

Galerie de l'UQAR, du 6 au 17 février 2006

Guylainé Côté présente son exposition



Avec son exposition « **Échappée de liberté** », **Guylainé Côté** nous invite à nous évader du quotidien, à partager son plaisir de création. Originaire de Petite-Vallée, cette artiste rimouskoise est chargée de cours à l'UQAR. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en arts plastiques. Elle a participé à plusieurs expositions avec jury, dont les deux premières Biennales de l'Est du Québec, et elle a obtenu des bourses de soutien à la pratique artistique du ministère des Affaires culturelles.

Le vernissage a lieu le 10 février, à 17h30. La Galerie de l'UQAR est ouverte tous les jours de 9h à 21h. Bienvenue!

Dans sa démarche de création, l'artiste s'inspire des bords de mer. Non pas de ces plages lisses et sans reliefs, mais de ces roches sédimentaires, de ces galets saupoudrés de sel marin qui caractérisent si bien les rives bas-laurentiennes et gaspésiennes. Des bords de mer riches en textures, en formes et en couleurs. Des bords de mer énergisants, aux possibilités d'explorations multiples. Pour l'artiste, il s'agissait alors de photographier ces lieux, de les reformuler selon son propre regard, d'en saisir la richesse des détails.

« Nous pensons habiter les lieux, dit-elle, mais n'est-ce pas plutôt les lieux qui nous habitent, qui nous questionnent? Aussi, suis-je devenue un lieu d'exploration au même titre que ces lieux que je photographie, que j'explore avec mes gouges, mes pinceaux, que je colore avec mes aquarelles, mes encres et mes pastels, que je creuse, que j'assemble. »

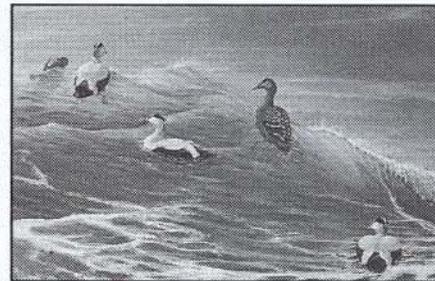
Succès des étudiants de l'UQAR à l'examen IQPF

Les trois étudiants de l'UQAR qui se sont présentés, à l'automne 2005, à l'examen de l'Institut Québécois de Planification Financière (IQPF), l'ont réussi avec succès. Bravo à : **Jean-François Bouchard** (Les Bergeronnes), **Denyse Canuel** (St-Donat) et **Josée Pelletier** (Les Escoumins). Le taux de réussite du campus de Rimouski est de 100% tandis que le taux provincial est de 65% avec une moyenne générale de 61%.

Galerie de l'UQAR, du 19 février au 4 mars

« Il était une fois... LA NATURE », de Clodin Roy

L'artiste-peintre-animalier **Clodin Roy** expose ses toiles à la Galerie de l'UQAR du 19 février au 4 mars 2006. Autodidacte, il participe depuis 1983 à des expositions collectives et solos partout au Québec.



Pour Clodin ce sera un retour aux sources. En 1984, en début de carrière, il a participé à une exposition intitulée « L'art et la nature » à l'UQAR, en compagnie de plusieurs artistes animaliers tels : Jean-Luc Grondin, Ghislain Lefebvre, John Wiseman, Lars Larsen, Gisèle et Monique Benoît et bien d'autres.

C'est sur le terrain et en côtoyant d'autres artistes que Clodin Roy apprend son métier. Il participe à plusieurs revues, dépliants, brochures et livres traitant des oiseaux, dont l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (1995), du Service canadien de la faune, dans lequel il produit 33 illustrations. Grâce à la rigueur de son travail, son tableau « La saison des amours », illustrant les macareux moines à l'île aux Perroquets (archipel de Mingan), est devenu le timbre de conservation pour l'année 2000 au Canada.

L'exposition « Il était une fois... LA NATURE » vous permettra de constater le réalisme, la précision et la grande sensibilité de cet artiste dans chacun des 35 tableaux. Des textes accompagnant les toiles raconteront leur histoire et la source d'inspiration de l'artiste. Clodin sera présent toute la journée lors du vernissage, le samedi 25 février. C'est un rendez-vous pour les amateurs d'art et de nature! *Clodin Roy, Sainte-Flavie, 775-2022*

En bref

Pour lire une foule de **nouvelles brèves** sur l'UQAR et le milieu universitaire (qui ne sont pas toutes dans l'édition papier...), pour consulter un **calendrier d'activités** à jour (ou presque...), pour revoir les textes d'UQAR-Info avec des **photos en couleurs**, pour faire une **recherche** sur un thème en particulier, n'hésitez pas à consulter le site de l'UQAR : www.uqar.ca, à : Toutes les nouvelles. Bonne lecture!



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié au début de chaque mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Gervais Caron, imprimerie

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Rivière-du-Loup :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 862-5167
(418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.ca]. Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.